

ieims, pour y recevoir votre digne sacre, montrant ainsi que vous êtes vrai Roi et celui auquel le Royaume de France doit appartenir." Et tous ceux qui entendirent parler ainsi l'humble jeune fille, choisie de Dieu pour faire de si grandes choses, pleuraient avec elle, et ne pouvaient se lasser d'admirer celle que la voix du peuple, qui est si souvent la voix de Dieu, appelait l'ANGELIQUE.

Jeanne, en ce jour solennel, écrivit une lettre à Philippe, duc de Bourgogne pour le déterminer "à ne plus faire la guerre au saint royaume de France, mais, s'il voulait combattre, à tourner plutôt ses armes contre le Sarrasin ;" cette lettre, toute brûlante de patriotisme et de foi, resta sans réponse.

ENTRÉE DANS LA VOIE DU SACRIFICE.

Le lendemain du sacre, la PUCELLE DE FRANCE, la VIERGE AU GRAND COEUR, déposa sa bannière et sa miraculeuse épée devant l'autel de Notre-Dame et supplia le roi de lui permettre de retourner dans son village "auprès de sa mère pour reprendre sa quenouille et garder les troupeaux en compagnie de ses frères et de ses sœurs ;" mais le monarque, bien loin d'accéder à sa touchante requête, lui enjoignit de continuer à l'accompagner avec sa glorieuse bannière.

En cet instant décisif, Jeanne a recours à ses voix chéries, mais elles se taisent, dans ce silence du Ciel son devoir est d'obéir à l'POINR du Seigneur ; elle se soumet donc et consent à suivre l'armée, non plus, il est vrai, comme une mandataire du Très-Haut mais comme une victime destinée au sacrifice ; sa bravoure lui reste ; son inspiration et sa joie l'ont quittée ! A présent que Dieu ne lui révèle plus ses secrets, elle se soumet aux conseils des hommes, ce que d'autres ordonnent elle l'exécute, sans nulle indication de ses voix ni pour ni contre ; son rôle dirigeant est fini, elle le sait, elle le sent, elle l'exprime par des paroles déchirantes de tristesse, et tout empreintes d'une céleste résignation. Mais si la mission militante de Jeanne est terminée, sa mission RÉDEMPTRICE commence ; si l'héroïne cesse d'être invincible, la VICTIME reste toujours sainte, toujours immaculée !!!

O France ! o mon pays ! tu avais corrompu tes voies : au lieu de défendre la sainte Eglise catholique tu avais outragé le CHRIST dans la personne de Pierre, par la main sacrilège de l'un de tes enfants. Tu avais enchaîné ses Pontifes par celle de tes rois dans l'étroite enceinte d'une ville, et préparé ainsi ce grand schisme d'Occident si fatal à la chrétienté. Tu avais renié, sans pudeur comme sans remords, les lois de la morale et de la justice ; et, bien loin d'expié tes crimes, tu les multipliais, tu les aggravais encore. Voilà pourquoi les cataractes de la colère divine s'étaient ouvertes sur toi, et que tes armées, malgré leur vaillance, ne connaissaient plus que les revers. Mais le Seigneur s'est souvenu de Clovis, de Charlemagne et de saint Louis, et lui, le Dieu des batailles, a combattu pour toi sous l'armure d'une jeune fille, et la victoire a de nouveau salué tes étendards.

(à suivre),